

Le retour de l'île du Diable : entrée triomphale à Paris.

Numéro d'inventaire : 1979.36535

Type de document : image imprimée

Éditeur : Hayard (Léon) Editeur (146, rue Montmartre Paris)

Imprimeur : Imprimerie Molière

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1899

Collection : Image populaire ; 1

Description : gravure industrielle photomécanique en couleur d'après gravure sur bois, colorisée au pochoir, chromotypographie . Nombreuses pliures. Bandes adhésives au verso.

Notes : Gravure avec titre dans la partie supérieure : "Le retour de l'île du Diable : entrée triomphale à Paris. " + texte imprimé : "Prix : 10 centimes - Image populaire N°1". Gravure comprenant plusieurs images avec texte imprimé en dessous relatant de façon satirique le retour de Dreyfus à Paris. Dans la partie inférieure de la gravure : texte d'une chanson intitulée : "Complainte sur le retour du martyr de l'île du Diable (Air du Juif errant)". + mention d'édition "Paris. - impr. Molière - Léon Hayard, éditeur, 146, rue Montmartre, Paris". Datation d'après catalogue de la BNF.

Mots-clés : Images de Paris

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

LE RETOUR DE L'ILE DU DIABLE

Prix : 10 centimes

ENTRÉE TRIOMPHALE A PARIS

Image populaire N° 2



La Grande Manifestation qui sera lieu à propos de l'entrée triomphale de Dreyfus à Paris partira de la Synagogue à midi, le jour du Sabbat. L'ouverture du cortège sera faite par les membres du Syndicat du traître, portant des sacs d'or.

Viendra ensuite le protestant Brissac, déguisé en tambour-major, à la tête d'une musique militaire allemande qui jouera le fameux air : « C'est Dreyfus, Dreyfus, Dreyfus... C'est Dreyfus qu'il nous faut. »

Le grand porcegarde Zola suivra, portant un longue de barbare sur lequel il moulera sa célèbre cassette. « J'accuse ! » musique d'Alfred Bruneau.



Scheuner-Kestner, à la tête, portant dans ses bras l'innocence du traître, sera accompagné de Picquart, suivi de manifestants, rythmant leur marche sur l'air du Petit Élie.

Trainé sous la conduite de Youpinis Algériens, viendra ensuite l'un, des clous du cortège : le Char de la Vérité. La

poivre femme apparaîtra sortant de son puits les pieds en l'air, tirée par des manifestants : souteneurs, journalistes, dreyfusards et intellectuels...



Puis, un grand pottin résonnera : en second lieu, l'Empire de débris dont composeront des cavaliers juifs pour annoncer l'arrivée de la grande attraction de la cavalcade.

Le Char de Youpinis, mené par le grand rabbin, Kabbalah-Dikou. Le char sera la tête du cortège, recouvert d'un jupon en cuir puant et dont les roues seront faites d'innombrables pièces de monnaie allemande. Le traître s'y montrera vif et d'un uniforme d'apparat, dans une pose noble et éblouissante.

Le groupe des dames de Traité, accompagnées de leurs maris, par un Anglais, un Autrichien, un Italien et un Allemand, dansant la danse de Ventré.



Le Char de Moulin à la Galette, conduit par le taif Bousach, entrera, Boute-de-juif actionner en même temps le moulin qui projettera des pièces de cent sous au milieu des manifestants dreyfusards qui se battront pour les attraper.

AVEN. — Pour servir français la collection compte de 30 publications se référant à l'Affaire Dreyfus : Boucheux, Flérou, Clémence, Actualité, etc., etc. Adresse, en mandat-poste de 5 fr. à M. Léon Hayard, 146, r. Montmartre, Paris.

Pour donner un peu de mouvement à ce groupe, des publicistes antisémites : Rochefort, Drumont, Galvès, etc., à quelques colporteurs s'occuperont de mettre leurs boîtes en contact avec les faces des manifestants à quarante sous.



Viendra ensuite le dernier clou du cortège : Le Char de Veau d'Or, tiré sur une poutre symbolique trainé par des ânes, et accompagné de journalistes dreyfusards : Chomencou, Jaurès, Yves Guyot, etc., chantant la marche patriotique : « C'est d'la Gal, d'la Gal, d'la Gal... C'est d'la Galot' qu'il nous faut. »

Enfin pour fermer la marche, un vulgaire sapin viendra, destiné à traîner ceux des manifestants à quarante sous, qui ayant fait de trop copieuses libations, ne pourront plus se tenir sur leurs pattes. Ainsi se

terminera cette grandiose manifestation, à la suite de laquelle on rentrera à la synagogue où le soir un grand bal réunira tous les youpinis et les Dreyfusards de marque.

COMPLAINTÉ SUR LE RETOUR DU MARTYR DE L'ILE DU DIABLE

(Air du JUIF-ERRANT)

I
Dans son île du Diable
Le MARTYR engraisait ;
A son sort lamentable
Picquart s'entretenait ;
Y avait aussi Zola
Qui disait : « Ou l'sauv'ra ! »

II
On court faire un' quête
Chez les youpinis douillards ;
Avec leur bonno galette
On paye des roblards
Pour crier à tout vent :
« Dreyfus est innocent ! »

III
Ils débauchent l'armée,
Surtout l'Etat-Major
Et la voix enflammée
Du bar Henri Roch'fort
Se voyait dans l'potin
Que faisaient les youpinis.

IV
Toute la juiverie,
Les jérusalem sans foi,
Et la jean-doutreterie
D'écrivains aux abois
Gueulaient sur le bou'vard :
« Vive Dreyfus et Picquart ! »

V
« Nous voulons la lumière
(Dont nous nous fions bien,
Pourvu qu'on nous délaire !)
Nous faut not galerien !
Qu'on ramène à Paris
Le traître circois ! »

VI
Dans notre capitale,
On va faire au bandit
Une entrée triomphale,
Grâce à l'or des Youdis...
Pendant que l'étranger
N'cess' d'nous outrager !

Léon HAYARD, éditeur, 146, rue Montmartre, Paris.

